

## Le coltan



*La société d'aujourd'hui est très soucieuse de la préservation de la nature. Dans notre précédent numéro, nous avons relaté comment les villageois de Mwata (Zambie) vivaient pleinement épanouis, seuls, en harmonie avec la nature qui les entourait. Maintenant, nous voulons porter notre attention sur le phénomène opposé : le non-respect de la nature avec la découverte et l'exploitation du coltan.*



### Protecteur de l'œuvre de Dieu

*Le « coltan » est au cœur de la guerre en République démocratique du Congo (RDC), l'un des conflits les plus meurtriers depuis la Seconde Guerre mondiale.*

Le coltan est une nouvelle richesse minière absolument nécessaire pour la confection des téléphones portables et autres produits électroniques. Mais on ne le trouve pas partout dans le monde. Les dernières statistiques font état de l'Australie, du Brésil, de la Chine, du

Canada, de l'Espagne. Mais c'est surtout, au Congo RDC qu'on trouverait dans la région du Kivu, à la frontière avec le Rwanda, de 60 à 80 % des réserves mondiales en coltan.

#### **80 % du coltan mondial dans la région du Kivu**

On ne s'étonnera donc pas que cette région attire les regards envieux du capitalisme mondial. Les grandes compagnies intéressées sont entre autres : H/P – Acer – Philips – Microsoft – IBM – Canon –

Panasonic – Nokia – Samsung – Sony – Sharp – Apple – Toshiba. Elles sont prêtes à tout, même à quelques malversations pour garder accès à ce minerai. Il y a alors l'exploitation officielle et régulée du coltan mais aussi son exploitation secrète ou souterraine, œuvre de pillards à l'affût de richesses faciles.

L'exploitation du coltan a bien des points communs avec ce qu'avaient été les mines d'or au XIX<sup>e</sup> siècle aux États Unis : un véritable esclavage dans l'espoir de ramener quelques ressources à la maison. Les travailleurs sont souvent des migrants ou des réfugiés ; et surtout on utilise beaucoup les enfants qui par leur petite taille, peuvent se faufiler sous terre mais risquent leur vie en cas d'effondrement. Nous faisons face à une main-d'œuvre à bon marché. Le



*Nous supportons la guerre du coltan à chaque fois que nous achetons un smartphone. Il est difficile, voire impossible de « boudier » les appareils électroniques dont les composants, tels que le coltan, proviennent de zones de conflits.*



**Le coltan est un minerai composite radioactif. Il contient à la fois de la colombite et du tantale, d'où son nom. Parmi ses composants, le tantale est très apprécié de certains industriels spécialisés.**

meilleur rendement est d'un kilo de minerai par jour et par personne. Sur place, les revendeurs l'achèteront pour 50 \$ alors que le prix officiel, au niveau international est d'environ 50000 \$ le même kilo. C'est donc une véritable exploitation du petit travailleur au niveau local au profit de l'enrichissement des grandes compagnies déjà mentionnées.

Des voix commencent à s'élever contre cette exploitation indue du coltan. Une des plus récentes est celle du Docteur Mukwege, « l'homme qui répareit les femmes ». Dans son discours de réception du Prix Nobel de la paix, il dit :

*« J'ai moi-même un smartphone. Ces objets contiennent des minerais qu'on trouve chez nous. Souvent extraits dans des conditions inhumaines par de jeunes enfants, victime d'intimidation et de violences sexuelles.*

*En conduisant votre voiture électrique, en utilisant votre smartphone ou en admirant vos bijoux, réfléchissez un instant au coût humain de la fabrication de ces objets.*

*En tant que consommateurs,*

**L'extraction du coltan s'effectue sur des mines souterraines ou dans des mines à ciel ouvert. Dans ce cas la méthode ressemble à celle des chercheurs d'or de la grande époque du Far West (pelle, pioche, barre à mine).**

*le moins que l'on puisse faire est d'insister pour que ces produits soient fabriqués dans le respect de la dignité humaine.*

*Fermer les yeux devant ce drame, c'est être complice .... Aujourd'hui, grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, plus personne ne peut dire : je ne savais pas. »*

Étant donné les besoins actuels et avec le développement de l'industrie numérique, on aura toujours besoin du coltan. Mais comme le souligne un autre auteur: « Les conditions d'exploitation ne devraient-elles pas être sécurisées pour les hommes qui extraient ce minerai et les bénéfiques ne devraient-ils pas revenir à l'ensemble des habitants de la région? » En d'autres termes, allons-nous nous laisser dominer par nos besoins en coltan? À ce sujet, les derniers mots du Dr Mukwege sont tout à fait significatifs :

*« Au travail, peuple congolais ! Bâtissons un État où le gouvernement est au service de sa population. Un État de droit, émergent, capable d'entraîner un développement durable et harmonieux, non seulement en République Démocratique du Congo mais dans toute l'Afrique. Bâtissons un État où toutes les actions politiques et sociales sont centrées sur*



**Les différents mouvements de guérilla qui agissent dans les deux provinces congolaises se disputent le contrôle des gisements miniers. Il y a derrière ces mouvements plusieurs états africains, dont le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi. Certaines multinationales sont mises en cause de financer indirectement les guerres par les taxes payées aux groupes rebelles.**

*l'humain et où la dignité des citoyens est restaurée. »*

Le Coltan devient donc un problème d'écologie. Nous en sommes concernés tout autant que les industriels et nos instances dirigeantes. Le Pape François s'en est fait l'écho dans son Encyclique « Laudato si ». Il nous invite à prêter attention à la beauté et à sortir du pragmatisme utilitariste. Il nous invite à être fidèles à notre vocation de « protecteur de l'œuvre de Dieu. » (n. 215/217)

*Voix d'Afrique  
À l'aide de rapports sur Internet*